

(Mémoire d'archives 2026-03)

Des archives présidentielles

Le 11 novembre 2021, la communauté bagnarde pleure l'ancien président Willy Ferrez, décédé à l'âge de 87 ans. Sa forte personnalité et son travail acharné à l'essor de la région auront marqué plus d'une génération. Le fonds d'archives personnelles qu'il lègue à la commune de Val de Bagnes permet de découvrir certaines facettes de sa vie et d'une vallée qu'il chérissait.



Documents récoltés par le service des archives communales en 2023.

Un Bagnard élu Grand Baillif

Willy Ferrez est né dans le village de Villette, en 1934. Il fait ses classes primaires et secondaires à Bagnes, puis obtient sa maturité scientifique au Collège de Sion. En 1957, il décroche son diplôme d'ingénieur en électricité à l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne (EPUL) et poursuit ses études avec un cours postgrade en génie atomique. Il est rapidement engagé chez Brown Boveri à Baden où il travaille jusqu'en 1961. Sa carrière se poursuit ensuite à Lausanne, pour la maison Sécheron durant cinq années et pour la Compagnie vaudoise d'électricité jusqu'en 1968. En Valais, il sera délégué aux questions énergétiques pour le Canton de 1978 à 1988.



Cérémonie sur la place centrale du Châble à l'occasion de sa nomination comme président du Grand Conseil valaisan le 8 mai 1978.

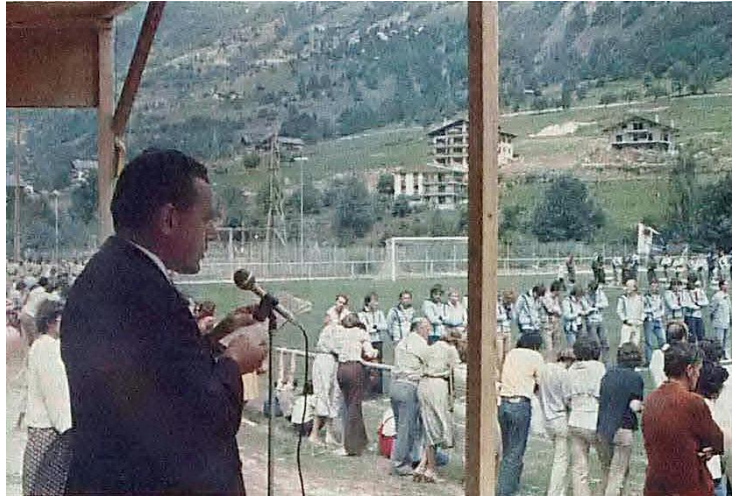
Élu comme conseiller communal à Bagnes en 1964, il accède à la fonction de président en 1969. Il conservera cette casquette durant six législatures. En parallèle, il entre au Grand Conseil comme député-suppléant en 1965, puis comme député entre 1973 et 1981. En 1978, à l'issue d'une brillante élection (120 voix sur les 124 suffrages exprimés), il prend la présidence du Parlement cantonal et est désigné Grand Baillif.



Photo prise lors d'un discours officiel.

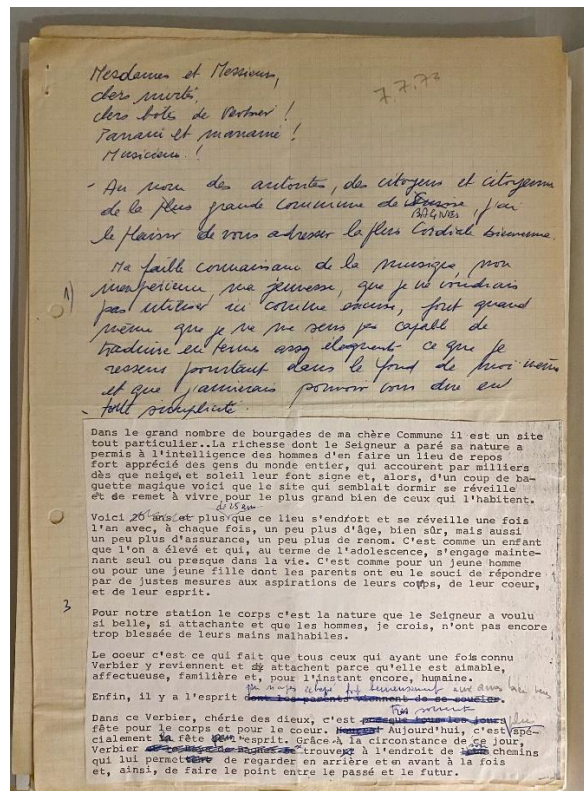
Ses discours

Connu pour avoir réalisé de brillantissimes discours tout au long de sa carrière, Willy Ferrez a souvent pris la parole lors de manifestations publiques, d'assemblées officielles ou d'inaugurations : télécabine Le Châble – Verbier (1975), terrain de football Saint-Marc au Châble (1979), salle polyvalente de Verbier (1980), stand de tir du Mont-Brun (1985), etc.



Discours d'inauguration du nouveau terrain de football en 1979.

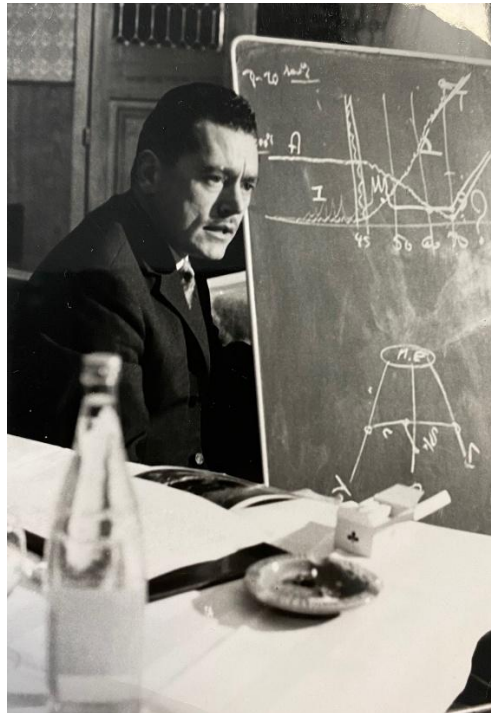
Ses archives renferment les versions des premières ébauches et des brouillons qui ont servi à construire chacun de ses discours. Annotés, raturés ou corrigés, les textes illustrent l'important travail préparatoire qu'il s'impose avant de s'adresser au public. Ses discours, à l'instar de celui qu'il prononce lors de la réception en son honneur au Châble le 8 mai 1978, sont même parfois retranscrits dans les journaux. En voici un extrait : « Dans l'allégresse de ce jour de fête, accepte, citoyen et citoyenne, le message de gratitude que je puise dans mon cœur et que je t'adresse pour ta généreuse présence. [...] Qu'il me soit permis en cet instant, le regard reconnaissant, dirigé vers ces maisons, vers ces coteaux, vers ces sommets, de nourrir une très noble pensée d'amour et de fidélité à la Cité, au peuple et à la vallée qui sont les miens. »



Travail de préparation d'un discours de Willy Ferrez.

Le tabouret de bar

Le président Ferrez a géré la commune de Bagnes avec le dynamisme d'un manager. Ses propos étaient souvent accompagnés de tableaux ou de schémas qui illustraient le travail de préparation réalisé en amont. Deux images lui sont chères, celle de la balance et du tabouret de bar.



Willy Ferrez expliquant la théorie du tabouret de bar (années 1970).

Avec ses trois pieds, le tabouret lui sert à expliquer l'équilibre entre les différentes activités économiques de la vallée : l'agriculture, le tourisme et l'industrie. Il expose ainsi son idée : dans le temps, nous avons le tabouret à traire, à un seul pied, c'était l'autarcie basée sur la seule agriculture. Un système stable parce que totalement indépendant. L'année 1950 marque le début d'une phase de reconversion très dense. Grâce aux qualités touristiques de ses sites, la commune de Bagnes a vu le tourisme et toutes les entreprises découlant de cette activité s'implanter et absorber d'année en année un plus grand nombre de personnes actives. Quant à l'industrie, mis à part la construction du barrage de Mauvoisin, elle est restée stable mais faible à comparer les autres secteurs. Les pieds doivent trouver et maintenir un équilibre sans oublier qu'ils sont reliés entre eux par trois supports sectoriels : les finances, le social et le culturel.

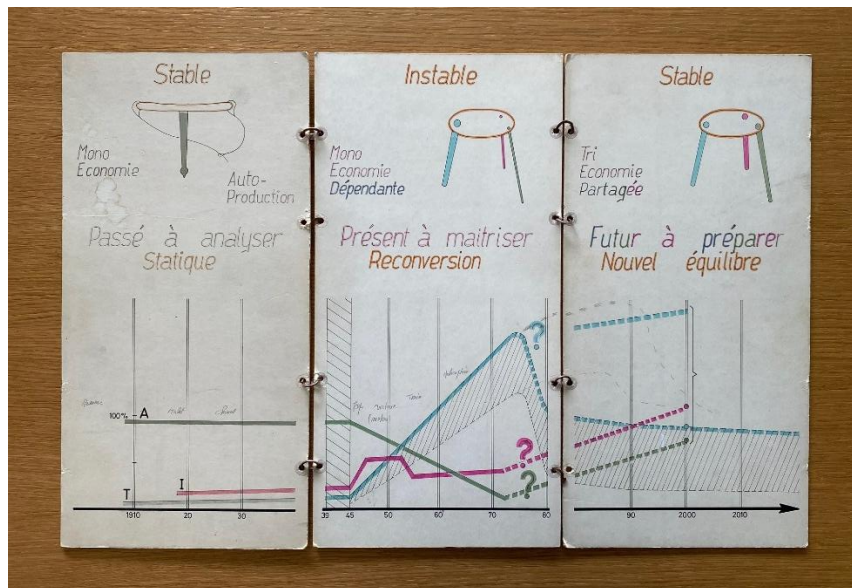
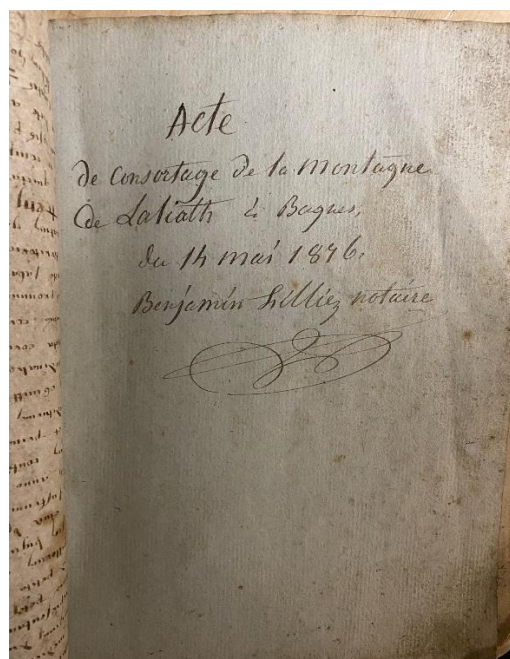


Schéma créé par Willy Ferrez pour représenter la théorie du tabouret de bar (années 1970).

Les recherches et la récolte de documents

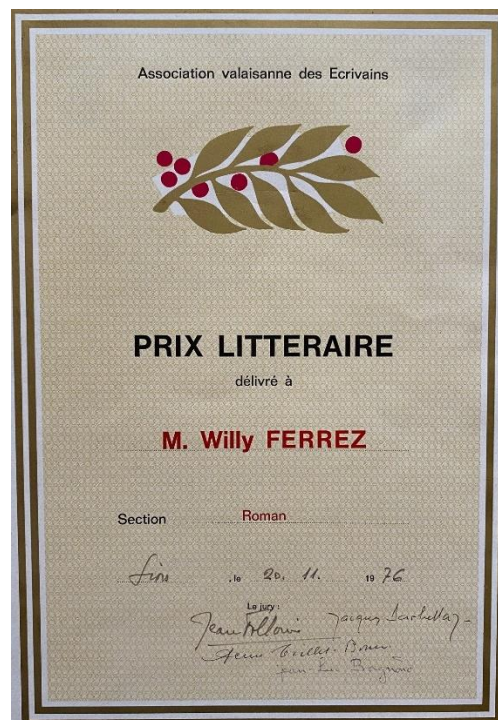
Tout au long de sa vie, Willy Ferrez récolte des documents. Il découpe des articles de journaux, il réécrit des citations sur des bouts de papier, il collecte des flyers, des rapports, des brochures, etc. Il n'hésite pas à rassembler ce qu'il appelle une « tonne de papelards ». Ce travail d'ascète l'amène à recueillir des textes inédits et des documents d'archives sur toute une série d'anciennes activités économiques de la vallée de Bagnes : la mine de talc de Versegères, la fabrique de draps de Montagnier, la société de laiterie du Châble, la laiterie du Levant à Versegères, l'alpage de La Lia, le Consortage des eaux potables de Chevillard et Pathier. Par cette passion, il contribue à enrichir le corpus de sources historiques pour toute une génération de futurs chercheurs.



Acte de consortage de la montagne de La Lia (1846).

Un amoureux du pays

Durant les heures qu'il consacre à ses loisirs, l'ancien président Ferrez aime prendre la plume pour coucher sur le papier l'affection qu'il a toujours vouée à sa terre natale. Il rédige des ouvrages sur des thématiques locales comme la fanfare, les fourneaux en pierre ollaire, la Grande Ecole et Collège de Bagnes, la vie paysanne et l'élevage, la commune de Bagnes, mais il écrit également de la poésie et des romans. En 1976, son manuscrit intitulé *Le Passage sur la terre* reçoit le premier prix « roman » de l'Association valaisanne des écrivains. Ce livre raconte la lutte incessante d'un homme qui répugne à se laisser emporter par le courant d'un modernisme et d'une décadence des mœurs. Primé, ce manuscrit ne sera jamais publié mais reste conservé parmi ses archives.



Diplôme du premier prix littéraire décerné à Willy Ferrez en 1976.

« Je suis enraciné dans mon pays, ma vallée. C'est d'elle que je tire tout ce que je suis. J'essaie de vivre à son image qui est calme ou tourment suivant les saisons. [...] Toute ma philosophie, le prétendu secret de cet équilibre qu'on me découvre est là à portée de main, dans le pays qui m'a fait. »

Willy Ferrez